

## I silenzi

Amarcord, quand j'étais enfant, dans l'après guerre ....  
 .... Il y avait des choses dont on ne parlait qu'à voix basse.

"Nel borgo" nous étions une bande de gamins. Il y avait Roberto, Paolo, Guglielmo, Romolo, Carlo et bien d'autres. Moi j'étais Guido, mais on m'appelait Guidino. Parfois on disait de moi "il francesino" et tout le monde riait. Mais lorsque les grands parlaient de Carlo, lui qui n'avait pas de papa, ils l'appelaient "il tedesco" et personne ne riait. Je ne comprenais pas pourquoi?

Le dimanche après midi, toute la ville se promenait dans les jardins publics. On mettait tous nos plus beaux habits et on partait à pieds. Sur le chemin il y avait un endroit, le long d'un grand mur en briques, avec quelques fleurs par terre sur l'herbe. Les grands disaient à voix basse "è qui che l'hanno picchiato a morte" et ils passaient en silence. Je ne comprenais pas pourquoi.

Arrivés "nei giardini" toute la ville se rencontrait et échangeait des nouvelles. Les mamans étaient entre elles, les papas parlaient de football et les enfants jouaient ensemble. Des groupes se formaient ici et là. Le temps passait dans la joie et la bonne humeur. Mais quand passaient quelques

familles, les grands se taisaient, certains tournaient même la tête pour ne pas les voir. Moi j'aurais bien joué avec leurs enfants mais personne ne leur parlait. Je ne comprenais pas pourquoi.

Pendant la promenade parfois on rencontrait une vieille dame toute habillée de noir. Elle était toujours triste. Après avoir parlé avec mes grands parents, elle me prenait dans ses bras en me serrant fort et elle disait en pleurant "se mio figlio fosse tornato da quella brutta guerra, anch'io sarei nonna adesso e avrei un nipotino come te". Je ne comprenais pas pourquoi.

Amarcord, si amarcord .... et ce n'est que beaucoup plus tard, après quelques années que j'ai compris tout ce que je ne comprenais pas quand j'étais enfant...